L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 78, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE, 12 OCTOBRE 1884.

M. Mekarski, l'inventeur des machines à air comprimé, propose d'employer, pour la navigation aérienne, non de l'air comprimé, dont les enveloppes pèseraient trop, mais l'acide carbonique liquide, fournissant à une assez basse température des vapeurs à très haute tension.

Le gaz, ou plus exactement la vapeur carbonique, serait mélangé sous une pression totale réglée à volonté par un détendeur avec de la vapeur d'eau à environ 150° et le mélange détendu dans la machine jusqu'à une pression voisine de la pression atmosphérique.

La chaleur que contiendrait encore le gaz à l'échappement serait utilisée pour la vaporisation de l'acide carbonique; la perte serait ainsi réduite au minimum.

M. Mekarski calcule qu'un moteur constitué sur ces bases ne pèserait guère que 50 kilogr. par cheval avec le réservoir d'acide carbonique, de quoi dépenser, par cheval et par heure, environ 1 kilogr. de liquide carbonique, 1 kilogr. de vapeur d'eau et 250 gr. de charbon. Il pourrait donc fonctionner deux heures, se développant la même puissance que l'appareil de MM. Renard et Krebs, avec un approvisionnement de moins de 100 Kil. d'acide carbonique, d'eau ou de charbon, approvisionnement beaucoup plus facile à renouveler que le garnissage de la pile.

Ces idées, bien qu'hypothétiques—il se-ons-nous dans un grand journal de Paris, s'appuient sur des considérations assez plausibles pour qu'elles nous paraissent mériter d'être approfondies. Nous appelons donc à l'attention de qui de droit. Maintenant que la navigation aérienne est démontrée réalisable par les belles expériences de Meudon, confiée celles de M. Gifford et de M. Dumant celles de M. Gifford et de M. Dupuy de Lôme, les chercheurs doivent se mettre à l'œuvre partout pour trouver les perfectionnements de détail qui rendraient cette navigation vraiment pratique.

Si vous désirez vendre des actions, des billets, des bons, allez à A. Willoz, courtier, coin des rues Baronne et Gravier.

Une histoire de chasse:

Avez-vous connu des comédiens qui aient la passion de la chasse? Cela se voit rarement; mais, enfin, on en cite pleiement tant défunte que vivante.

Parmi les défunts, il faut compter Préville. - S'étant retiré du théâtre, il habitait Senlis et chassait chaque fois qu'il faisait beau temps. Il avait commandé pour cela un costume magnifique, dans lequel il se montrait comme s'il eût été toujours sur les planches, inutile de dire qu'il était extrêmement maladroit et qu'il ne rapportait jamais rien, en sorte que Mme Préville, qui aimait beaucoup le gibier, était obligée quand même d'aller se pourvoir au marché.

Au reste, le comédien professait la même ignorance. Il avait particulièrement en goût déterminé pour les fûtes qu'on place ordinairement sous les bécasses. Il avait bien raison, le digne homme, c'est une chose excellente, surtout quand elles sont bien noires. Un jour, pendant qu'il dînait, sa cuisinière servit deux bécasses.

—Oh sont les rôties? demanda Préville.

—Quelles rôties? dit la cuisinière, paysanne de Senlis nouvellement entrée au service du comédien.

—Est-ce que vous n'avez pas mis des tranches de pain dans la lèchefrite pour recevoir ce qui tombera it?

—Non! maître, il n'est rien tombé, je vous assure.

—Comment! malheureuse: est-ce possible! Vous avez vidé ces bécasses!

—Eh! mais... monsieur.. je croyais..

Est-ce que vous vouliez manger la..?

—Eh! certainement, c'est le meilleur.

—Alors il fallait le dire.

—Vous êtes une ignorante; vous avez commis une faute grave; c'est presqu'un crime. Une autre fois, souvenez-vous de laisser tout ce qu'il y aura.

Huit jours après, Catherine fait cuire deux perdrix; elle place des rôties, et sert à Préville un *mets* qui ne sentait guère bon.

—Catherine!

—Plaît-il, monsieur!

—Vous n'avez donc pas vidé ces perdrix!

—Non, monsieur. Est-ce qu'il fallait les vider?

—Sans cela, elles ne sont pas mangeables.

—Ah! mon Dieu! monsieur, on ne sait comment faire pour vous contenter; tantôt vous voulez manger de la..... tantôt vous n'en voulez pas manger! C'est bien désagréable de servir des maîtres aussi difficiles".

Il y a eu, à Londres, une vente fabuleuse d'animaux de la race Hereford. Le taureau lord Willion a été vendu à un Américain 3.600 guinées (99,750 francs).

La race Hereford est de création relativement récente. Ses souches sont dues à la persévérance des éleveurs anglais dans l'établissement de généalogie des meilleurs reproducteurs.

A la cour d'assises. Le président interroge un médecin appelé comme témoin.

—Docteur, vous avez examiné le caractère de la victime. Selon vous, la blessure a-t-elle été faite avec un instrument coupant?

—Je ne le crois pas, monsieur le président.

—Avec un instrument perforant?

—Hum! j'hésiterais à répondre.

—Contondant, alors?

—Ah! un instrument contondant..... me sourirait davantage!

Un Grévin de Journal amusant:

—Madame la comtesse de Bellemare, s'il vous plaît?

—Ce n'est pas ici..... Mais si monsieur veut laisser sa carte.

Entre boulevardiers:

—D'où sortez-vous, mon cher, avec cette mine de moribond?.....

—Je viens d'être très malade..... six semaines sans quitter le lit.

—Le mal était donc bien grave?

—Non pas..... la maladie était petite, mais c'est un grand médecin qui m'a soigné!.....

La Banque de France va substituer, à Paris, pour son éclairage, l'électricité au gaz. Deux machines à vapeur de 60 chevaux alimenteront huit cents lampes, dont chacune remplacera dix becs.

La Banque compte trouver dans cette substitution une grande économie et en même temps un éclairage infiniment supérieur.

Ce pauvre Cabassou a eu l'idée baroque de se marier.

Après présentation, on l'a reposé.

—Je me suis donc mal conduit? demande-t-il à son ami.

—Pas précisément.

—Ai je commis quelque faute contre les usages?

—Non..... Une faute d'impression, seulement.

Un statisticien a calculé que le mouvement de fonds auquel a donné lieu la fabrication du roquefort s'est élevé, en 1883, à quinze millions et a profité à plus de soixante mille personnes.

Un journal s'écrie à ce propos:

"L'industrie du fromage de Roquefort est plus vivante que jamais."

Vivante est une expression trouvée.

Bidou, soldat de deuxième classe, rentre de Tonkin avec une jambe de bois.

—Mille bons, fait M. Prudhomme, grâce à vous, la France a un pied en Chine.

Bidou, simplement: - Je crois bien, c'est moi qui le lui ai laissé.

Sur le boulevard:

—Monsieur, pour m'acheter un morceau de pain, s'il vous plaît!

—Ferez, dit Champoreau, voilà deux sous pour acheter votre morceau de pain..... et buvez-le à ma santé!

Un Gascon racontait sa campagne contre les Pavillons noirs.

—J'étais au grand'garde dans la rizière..... Tout à coup, je vois arriver trois Chinois armés jusqu'aux dents..... J'arme mon fusil, je me redresse et j'enfile.....

—Les trois Chinois?

—Non, le petit chemin à gauche!.....

Un bourgeois de Paris, absent depuis un mois, examine, à son retour, les comptes de sa ménagère.

—Mais, lui dit-il, vous me comptes autant que quand je ne suis pas en voyage!

—Oh! monsieur, une personne de plus ou de moins.....

Le docteur X.... reçoit la visite d'un client très riche et très avare.

Après la consultation, qui dure près de deux heures, ce dernier met une pièce de deux francs dans la main du médecin.

Alors celui-ci est étonné:

—Combien faut-il vous rendre?

Il existe aux Etats-Unis vingt-quatre unions nationales et internationales de corps et métiers, comptant ensemble 239,100 membres associés, comme suit:

Union typographique, 29,000; fabricants de cigares, 18 000; briquetiers et maçons, 12,000; charpentiers et menuisiers, 6,700; mouleurs en fer, 14 000; ouvriers en fer et acier, 42,000; charbonniers, 36.000; tailleurs de pierre, 6,000; tapissiers, 3,500; chaudronniers, 4,200; mécaniciens, de locomotives, 12,000; bourreliers, 1,500; typographes allemands, 3 000; maréchaux ferrants, 2,000; cordonniers, 17,000; télégraph.stes, 12,000; ouvriers en métaux, 2,000; mécaniciens, 1,700.

Ces organisations sont indépendantes des Chevaliers du Travail—Knights of Labor—dont le nombre est inconnu, mais s'élève probablement à plusieurs centaines de mille.

Sur les vingt-quatre organisations dénommées, seize ont leurs journaux spéciaux. Le 1er décembre au Canada de même qu'aux différents Etats de l'Union.

Après le siècle d'airain, voici venir le siècle de papier.

On ne se contente plus de fabriquer des rones de tramway et de chemin de fer en papier comprimé; l'on parle maintenant de la fabrication de bouteilles en même matière.

On prend, paraît-il, pour la composition de la pâte; 10 parties de chiffons, 40 de paille et 50 pâ e de bois. Chaque feuille de papier est imprégnée sur les deux faces d'une mixture composée de 60 parties de sang (sec ou extrait à la vapeur, 35 parties de ghaux pulvérisée et 5 parties de sulfate d'alumine. On laisse sécher l'enduit, et on redonne une seconde couche; après quoi, on prend une dizaine de feuilles que l'on comprime dans des moules chauffés pour former chaque moitié de bouteille. On les réunit ensuite deux par deux, et, sous l'action de la chaleur et de la compression, l'enduit devient inattaquable par les liquides, vins, alcools et liqueurs.

Voilà le problème des carafes et flacons incassables résolu, et si vous moyens ne vous permettent pas de boire à chacun de vos repas une bouteille de Corton, vous pourrez au moins vous offrir une bouteille de carton.

Sur toutes les questions ayant trait aux actions, aux billets et aux bons, renseignez-vous auprès de A. Willoz, courtier, coin des rues Baronne et Gravier.

Oh le calembour va-t-il se nicher!

La aux Halles, sur une échoppe de marchande de légumes, cette enseigne stupéfiante:

A la Nouvelle Ecosse

Spécialité de petits pois.

Sur le boulevard:

—Ah! mon pauvre ami..... mais tu deviens chauve.

—Moi..... je se fon; regarde, j'ai encore beaucoup de cheveux.

—C'est vrai, c'est vrai..... on peut même les compter.

Le nom d'un homme d'affaires est tombé dans la conversation.

—N'a-t-il pas commis quelque indélicatesse? demande un des assistants.

—Non, répond un magistrat..... mais l'avenir lui appartient!

ATHENEE LOUISIANAIS

Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 15 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto* et sur *les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom ni signature, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura mis son nom et son adresse

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes:

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTÈRE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINÉE DES DIFFERENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 56 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French and is the acknowledged organ of the French-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three month $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $6; six months, $1.50; three months, 75 cents.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS

BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. Un sort de fâcheux héritage, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er octobre 1884.

Auguste Jean Louis	Jovinet Jeanne
Abadie Jean	Laborry Jeanne Marie
Abadie Jean Dominique	Lamolle Marie (épouse Bardou)
Abrial Jean Marie	Ladeiji Jacques
Blot Arthur	Larrien-Labordanave
Bosley ex maréchal des logis	Jean
Baron Jean	Longand
Boyron Jean Pierre	Montagu François
Blavias M. et Mme	Monnier Lazare
Brogeol Antoine	Monnier André
Canat de Chavry Louis	Martin Jean
Cazenave et ses Selzas syndic	Meyer Jean Nicolas
Charvet Joseph	Mouriau Jean-cois
Chervet Joseph	Pétrel Jean-b
Courtiade Jacques	Péna Frank
Capdevielle Charles	Prudhomme Louis et Antoine
Cotsay Alexandre	Petitpas comte de Angladon
Claverie Jean Marie	Pradel J D'E
Dupuy Mme Vve	Pilot Jean Baptiste
Despax Jean Marie	Rhétoré Clovis
Denet Dominique Albert Marcel	Rigaut Mlle Léonie
Dufour François de Midian	Rousseau Victor
Delavalade Benjamin	Rolain Mme Louis
Dufort Henri	Rigaud Eugène et
Escudé Gabriel	Richon Eugénie
Feure Silvestre Casimir	Rodier Charles
Gelas Jean	Saint-Upery Bernard
Godin Mme	Schwartz et Madeleine Rose
Gautroy Vve née de la Mesa	Saillant Ephésine
Gombiano Pierre	Tarnaud Baptiste
Guérin Michel Jean et Marguerite	Vignes Jeanne Vve Lopez
Guérin Jean	Vegelzandt Marguerite
Guérin Michel	Willems Edouard et
Gelas	Mme Jeanne Camille Cremuen.
Guenot	
Hourcat Firmin	

La Nlle-Orléans, le 1er octobre 1884.

Le Consul Général chargé du Consulat,
Vicomte PAUL D'ARMAG.

Spectacles, Bals, &c

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.
Commençant Dimanche, 12 Octobre.
MATINEES MERCREDI ET SAMEDI,
"FRONT."
La Comédienne sans rivale,
FLORA MOORE,
Dans le grand succès,
A BUNCH OF KEYS,
Secondée par W. Crosbie, Chas. Sawtelle, Harry Booker, J. H. Branick, Wm. Ryno, Valentine Dresche, Miles Cig Trevor, Kate Thayer, Minnie Lockstone, Jennie Barnier.
Dimanche, 19 octobre—ONLY A WOMAN'S HEART.
11oct—

THEATRE ST-CHARLES
DE BIDWELL.
Ce temple d'amusement populaire, réparé et décoré entièrement, ouvrira
Dimanche, 12 octobre 1884,
Avec le mélodrame équestre de M. James H. Wallace, intitulé
THE BANDIT KING,
Avec une importante compagnie dramatique, faisant entrer les chevaux dressés Ray Raider et Roan Charger.
DIMANCHE, 19 Octobre — L'extravagance THE DEVIL'S AUCTION.
Le Contrôle s'ouvrira le jeudi, 9 octobre.
5 oct—

PAVILLON FARANTA,
Coin Congrès et Dauphine, 3e District.
CE SOIR ET PENDANT TOUTE LA SEMAINE
Représentation de grand drame à sensation, en 5 actes et 2 tableaux
LES DEUX ORPHELINES.
Splendide mise en scène. Accessoires et costumes nouveaux. Musique ravissante.
Tous les artistes sont de premier ordre.
25sept—

Proclamation par le Gouverneur

DÉPARTEMENT EXÉCUTIF,
Nlle-Orléans.

Conformément aux résolutions adoptées par le Bureau de Santé de l'Etat, et en vertu des lois décrétées dans ce but, moi, Samuel Douglas McEnery, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, j'émets la présente proclamation pour amender celle qui a été promulguée le 16 avril 1884 au sujet de la quarantaine, et pour réduire la durée de la dite quarantaine de dix à cinq jours. Ce changement s'opérera à partir du 1ER OCTOBRE 1884.

En outre, tenant compte de la recommandation du Bureau de Santé, j'ordonne que toutes les restrictions quarantenaires et autres obtenues de nations arrivant dans un port quelconque de l'Etat de la Louisiane, soient complètement suspendues à partir du 31 octobre 1884. Il est bien entendu que rien dans la présente proclamation ne sera interprété de manière à altérer ou modifier les mesures déjà prises par le dit Bureau de Santé à l'endroit des navires arrivant de ports où sévit le choléra.

En foi de quoi j'appose ici ma signature, accompagnée du sceau de l'Etat de la Louisiane, en cette ville de Baton-Rouge, ce 27e jour de septembre 1884.

Par le Gouverneur,
OSCAR ARNOTO, Secrétaire d'Etat.
30sept—8f

S. D. McENERY.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.
$255,251 36
Sur les risques d'incendie.....
17,931 68
Sur les risques maritimes.....
20,305 94
Sur les risques de rivières.....

Primes totales.....$293,488 98
Moins les primes non échues. 71,240 00

Primes nettes échues le 31 mai, 1884.....$222,248

Portes payées—
Sur les risques d'incendie.....$105,667 08
Sur les risques maritimes..... 6,553 87
Sur les risques de rivières..... 6,104 92
Sur les risques d'exposition, moins l'intérêt..... 15,843 99
Réassurances et primes remboursées..... 21,137 18—$155, 6 9

Profits.....$66,941 99

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeubles.....	$247,045 88
Papiers de ville.....	2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer.....	63,914 79
Billets garantis par hypothèques et nantissements.....	162,590 32
Billets à recevoir.....	69,964 67
Primes en collection.....	21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O.....	7,439 50
Actions du Valette Dry Dock.....	11,362 50
Bons Consolidés de la Louisiane....	15,626 25
Comptant.....	46,280 58
	$648,151 34

La Compagnie s'est payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et exacte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 16e jour de juin 1884.

JAMES FAHEY, Notaire

DIRECTEURS:

F. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY,	JOS A. SHAKESPEARE
D. FATJO,	JNO B LALLANDE,
M. W. SMITH,	D. A. CHAFFRAIX,
CHAS. LAFITTE,	B. W. TAYLOR.

17 juin

L'Expérience du Révérend PÈRE WILDS.

Le Rév. Père E. F. Wilds, missionnaire très connu de la ville de New York, et frère de feu l'éminent Juge Wilds, de la Supreme Cour du Massachusetts, écrit ce qui suit:

"78 E. 54th St., New York, 16 Mai, 1882.

MESSRS. J. C. AYER & Co:

Je fus, l'hiver dernier, en proie à une humeur qui torturait mes membres de démangeaisons intolérables la nuit surtout mes souffrances étaient terribles, toutes les démangeaisons, en feu intense me consumait, il m'était impossible de supporter la plus légère couverture, de souffrais en même temps d'un violent catarrhe, et d'une toux catarrheuse, j'avais perdu l'appétit et mon système était au plus bas. Connaissant la valeur de la SALSEPAREILLE D'AYER, soit par observation dans plusieurs cas de maladies, soit par l'usage que j'en avait fait moi-même quelques années auparavant, je commençai à m'en servir, pour mettre, s'il était possible, un terme à mes horribles souffrances. Mon appétit commença à revenir presque à la première dose. Après un temps très court, j'élevre et les démangeaisons se calmèrent, et tout signe d'irritation de la peau disparut. Mon catarrhe et ma toux cessèrent aussi, et ma santé s'améliorant graduellement est devenue excellente. Je me sens cent pour cent plus fort, et me réjouis le droit de la SALSEPAREILLE, que je recommande en toute confiance comme la meilleure médecine pour purifier le sang. J'en prends toujours de petites doses par jour, et avant que la dixième façon fût finie, ma santé était complètement rétablie, ainsi que toute la force disposition, vous devriez les publier dans l'intérêt de nos semblables.

A vous, avec respect,
Z. P. WILDS."

Le caractè ci-dessus est un entre mille. Nous recevons journellement des attestations de sures merveilleuses, toutes prouvent la faculté de la SALSEPAREILLE D'AYER pour guérir toutes les maladies provenant de l'impureté et de la pauvreté du sang et d'une vitalité affaiblie.

La Salsepareille d'Ayer

purifie, enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par conséquent met le système à même de résister avec succès aux attaques de toutes les Maladies Scrofuleuses, Eruptions de la Peau, Rhumatismes, Catarrhes, Débilité Générale, et tous les désordres résultant d'un sang pauvre et corrumpu et d'un système faible et débile.

PRÉPARÉE PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
En vente dans toutes les Pharmacies; prix $1, six flacons pour $5.

Mme BENOÎNE, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St-Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telle que douleur à la matrice, destruction difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec la temps. Visible à toute heure. Exemples de preuves depuis 25 ans, elle se recommande publiée. 16 déc—1

DEMANDES.

Leçons de piano et de français, à 50 cts l'heure. S'adresser à Classique, Look Box 582.
14sept—5 D

On demande des cordonniers, au No. 38 rue St Charles.
8 oct—5f

A LOUER.

A louer—Rue Kerlerec, entre Marais et Villeré, une jolie maison (nouvellement construite) ayant cinq chambres, cuisine, chambre à bain (avec installations) gaz partout cuve de 2000 gallons, hangar, etc. S'adresser au No 195 rue St Claude, entre Dumaine et Ste Anne.
12 oct—2f

A louer—Deux grandes et belles chambres, bien meublées, au No 142 rue Royale. Elle a fut face à la rue. S'adresser sur les lieux.

On pourra, si on le veut, prendre pension à la maison.
12 oct—7f

A louer, la grocerie et résidence occupées par M. St. Philippe et Hunpart, au totalité ou en partie. Aussi les deux résidences attenantes, en ce moment en réparations
S'adresser à LAURENT LACASSAGNE,
12oct—au3 : 3f p se No 97 rue Decatur.

A VENDRE.

A vendre; à des conditions avantageuses, une superbe résidence située dans la rue Clémentine, près Hagan Avenue, ayant 5 chambres, le tout en parfait état—avec trois lots de terre ou 67 lots.
S'adresser à JUSTE FONTAINE, 94 Passage de la Bourse.
5 oct—4 Dim

A vendre, pour cause de mauvaise santé, une épicerie bien achalandée, située dans le Second District. Pour les plus amples informations s'adresser à M. P. B. Hernandez No 43 Passage de la Bourse.
28sept—4dim

A vendre la maison rue St-Philippe, No 121, entre Burgundes et Bourgogne. S'adresser sur les lieux. 1er oct—1 5 9 12

A vendre, à bon marché, un lot de vieux journaux, bons pour envelopper des marchandises. S'adresser au bureau de l'*Abeille*.
30 sept

Transfers de bureau.—A. WILLOZ, courtier, a transféré son bureau au coin des rues Baronne et Gravier. 24 sept—1m

Trouvé—Mercredi matin, dans le trajet de l'encoignure des rues Independance et Amour, à l'encoignure des rues Fort et Dryhart, deux chiens de chasse. Le propriétaire peut les réclamer en payant les frais au soussigné, à Lagnès Royal, coin Fort et Urquhart.
12 oct—1f

INSTITUTIONS.

PENSIONNAT
SOUS LA DIRECTION DES
DAMES URSULINES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

OUVERTURE des classes MERCREDI, 1er octobre 1884. Réduction de Prix.
Pension et Enseignement $19 par mois, payable d'avance par mois ou par trimestre.
Pour plus amples informations, s'adresser au Couvent même, ou à la branche coin des rues Esplanade, ou à MM Lafitte & Dufilho, 19 St-Louis. 2oct—

COLLÈGE DES JÉSUITES,
RUE BARONNE.

LES Cours recommenceront à ce collège, jeudi 2 octobre.
THEOBALD W. BUTLER S. J.
23 sept—12f Président.

COLLEGE ST. ISIDORE.
Coin Peters et Keynes, 3e district, Nlle-Orléans

CE pensionnat offre toutes les facilités désirables pour une instruction chrétienne et commerciale. L'enseignement comprend outre la française et l'allemand. Situation eventuelle. Conditions raisonnables. Pour le catalogue, s'adresser au
Rév. J. SCHERER, C. S. C.
Président.
21 sept—1 mois. Dim. Mar. Jeu.

INSTITUT
MARKEY & PICARD,
Au coin des rues Esplanade et Rochebleve, Nlle-Orléans.
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR JEUNES FILLES.
Les cours réguliers recommenceront LUNDI, 1er septembre.
Pour plus amples informations ou prospectus, s'adresser à l'Institut. 28 août—3m Mar J. D.

JEFFERSON ACADEMY,
No. 95 rue Conti,
Entre Bourbon et Dauphine.
Dirigé par
WILLIAM HENRY.
La 48e session annuelle commencera lundi, 1er septembre, 1884.
Les classes du soir seront rouvertes le même jour.
24 août au 1 sept—1 sept au 21 oct—mar jeu dim

Collége du Mont Ste-Marie,
Emmitsburg, Maryland.

La réouverture aura lieu le 5 septembre. Il y a trois départements. Classique, Commercia et Théologique.
Conditions: Département classique, par séance..... $150
Département de commerce..... $150
Département des juniors..... $125
S'adresser au Très Rév. Wm Byrne, Président, ou à Revd. Lavigne, professeur de langue modern e et littérature anglaise.
Pour plus amples informations s'adresser chez Hy Fleuriau, rue Decatur.
Pour les Louisianais il y aura des vacances à la Noël afin que les élèves de cet Etat puissent prendre part à la Conférence des Contenaires. Ces vacances dépendront du nombre des élèves.
6j uillet—3 m—Mar, Jeu Sam

INSTITUTION COURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont conduits à des progressifs et prétentieux.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Courto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément, tels que broderie en soie, en or, en argent, sont ouverts aux élèves sans aucune extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand apprend à l'institut. 17 Août

Leçons d'Espagnol.

Mlle. E. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle, No 514, rue Magazine, près Felicity.
26mars—

Lisez! Démocrates! Lisez!
Cinq mois pour Deux Piastres seulement.
The National Daily Democrat,
Washington, D. C.

GRAND journal démocratique quotidien composé de 28 colonnes renfermant toutes les nouvelles de Washington et des nouvelles locales politiques, générales et étrangères, expédié partout à partir de ce jour jusqu'au 30 Novembre au prix de Deux Piastres seulement. Tous les démocrates que le National Democrat soit entre les mains de tout bon membre de notre parti et dans ce but nous avons réduit le prix de l'abonnement à ce que cette seulement le papier blanc Un abonnement gratuit à quiconque nous procurera trois abonnés. 20 juil—6m

Avis d'Election

BUREAU DU SHERIFF CIVIL,
Paroisse d'Orléans,
Nouvelle-Orléans, 6 octobre 1884.

EN VERTU D'UNE PROCLAMATION Emise par Son Excellence, Samuel Douglas McEnery, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, en date du 11 août 1884 ordonnant qu'une élection ait lieu

Mardi le 4me jour de Novembre 1884

(le deuxième mardi après le premier lundi du dit mois), de 7 heures du matin à 6 heures de l'après-midi dans le but suivant, savoir:

Pour élire un Président et un Vice-Président des Etats-Unis, dont deux représentant l'Etat en général, et six des différents districts électoraux de l'Etat.

2. D'élire des Représentants pour représenter l'Etat de la Louisiane au Quarante-Neuvième Congrès des Etats-Unis, lesquels doivent être élus par suffrages des électeurs des différents districts congressionnels, pour une durée de deux années, à dater du 4me jour de mars 1885.

Avis est par le présent donné qu'une élection aura lieu, conformément à la Section No 58 de la Section 1, Etat revisé, de 1877 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane,

Mardi, le 4e jour de Novembre 1884,

(le mardi suivant le premier lundi du dit mois) de 7 heures du matin à 6 heures de l'après-midi dans les différents districts de la Ville et de la paroisse d'Orléans, à ces bureaux d'élection que désignera le gouvernement municipal de la Nouvelle-Orléans, dans le but de voter pour les officiers suivants, ainsi que l'ordonne la proclamation ci-dessus mentionnée, savoir:

1° Un Electeur du Président et du Vice-Président des Etats-Unis, dont deux représentant l'Etat en général et six les différents districts électoraux de l'Etat.

2° Deux représentants au Congrès pour représenter l'Etat de la Louisiane au quarante-neuvième Congrès des Etats-Unis, les vastes majorités des électeurs qualifiés de chaque district congressionnels suivants (dont font partie la Ville de la Nlle-Orléans et la paroisse d'Orléans), pour le terme de deux ans, à dater du quatrième jour de mars 1885, savoir:

Un représentant du premier district congressionnel, composé des premier, deuxième, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième et quinzième wards de la ville de la Nlle-Orléans, (ainsi que des paroisses Plaquemines et St-Bernard.)

Un représentant du deuxième district congressionnel, composé des premier, deuxième, dixième, onzième, douzième, treizième, quatorzième, seizième et dix septième wards de la ville de la Nlle-Orléans, (ainsi que des paroisses Jefferson, St. Charles, St. Jean Baptiste et St. Jacques)

THOMAS DUFFY,
Shérif civil de la Paroisse d'Orléans,
4 oct—au 4 nov.

Compagnies d'Assurances
LIVERPOOL
and LONDON
and GLOBE
Bureaux, coin des rues Gr vier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président.
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; elle a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre le feu du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif.....$4,497,800 24
Passif.....3,670,383 24

Surplus.....$1,727,416 76

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, maintient ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CHARLES F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 12 octobre 1883—1an

L. S. L.
QUE TOUT
—LE—
MONDE
SACHE
Que cette loterie est la seule qui ait un Etat sit été votée et endossée par son peuple.

TOUS LES LOTS GAGNANTS
PAYES EN PLEIN.
MAGNIFIQUE OCCASION
—DE—
Faire Fortune!
Le Grand Tirage Mensuel
A $5 00
CLASSE K,
—DE—
LA COMPAGNIE DE
LA LOUISIANE
Aura lieu à la
Nlle-Orléans,
MARDI, 14 OCTOBRE 1884
Ce tirage aura que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction de
GEN. G. T. BEAUREGARD,
DE LA LOUISIANE, ET DU
GEN JUBAL A. EARLY,
DE LA VIE IRIE
GROS LOT
$75.000
1,867 Lots, montant en tout à
$265,500.
Le tirage commencera positivement
A ONZE HEURES A. M.
A
L'ACADEMIE DE MUSIQUE.
VOYEZ LE PLAN.
PLAN EXTRAORDINAIRE,
100,000 Billets à $5 le Billet.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$75,000, sont	$75,000
1 Lot de	25,000,	25,000
1 Lot de	10,000,	10,000
2 Lots de	5,000,	10,000
4 Lots de	2,500,	10,000
10 Lots de	1,000,	10,000
20 Lots de	500,	10,000
100 Lots de	200,	20,000
200 Lots de	125,	25,000
500 Lots de	50,	25,000
1,000 Lots de	25,	25,000

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $750 chacun pour les neuf nombres restant du numéro qui sera gagné le lot de $75,000, sont		6,750
9 Lots d'approximation de $500 chacun pour les neuf nombres restant du numéro qui sera gagné le lot de $50,000, sont		4,500
9 Lots d'approximation de $250 chacun pour les neuf nombres restant du numéro qui sera gagné le lot de $10,000, sont		2,250
1,867 Lots de montant à		$365,500

CERTIFICAT.

"Nous déclarons, par les présentes, que présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne des tirages qui, nous en donnons foi, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons nos fac-similé de nos signatures.

G. T. Beauregard
J. A. Early

Billet entier, $5; Fractions—
Cinquièmes en proportion.

A vendre à tous les agences de la Nouvelle Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE
loterie de l'Etat de la Louisiane
Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orlé